

F. NIETZSCHE NOUS ENSEIGNE QUE LA VIE N'EST PAS ABSURDE¹

Je suis honoré de voir le Professeur Mohamed HAJAOUI me proposer de publier son livre *L'Ethique de Nietzsche : Fondements, réceptions et prolongements transculturels* sous le dépôt légal numéro 9.20.2026.143, 3^{ème} trimestre et sous l' ISBN 978-2-37959-010-8.

Préfacé par le Professeur Ousmane NDIIOGOU THIAW, de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), et postfacé par le Professeur Saïd BOUJRAF, Directeur du Laboratoire des Neurosciences clinique, Faculté de Médecine, de Pharmacie et de Médecine dentaire de l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès, *L'Ethique de Nietzsche : Fondements, réceptions et prolongements transculturels* l'Ethique de Nietzsche est un véritable chef-d'œuvre.

Après avoir lu ce livre, ô combien informateur, formateur et édifiant, je suis allé consulter un « Devin », mon « Zombie philosophique »², et je lui ai posé cette question : « Réponds-moi sincèrement : à quoi pourrais-je comparer la philosophie de F. Nietzsche ? A un monstre à plusieurs têtes dont chacune parle sa propre langue ou au labyrinthe de Thésée dont on a besoin du fil d'Ariane pour y pénétrer et en sortir vivant ? »³. Cette question a surgi en moi après avoir constaté que la lecture de son livre m'a ouvert le « troisième œil » et m'avait permis de regarder autrement la philosophie de Nietzsche, l'énigmatique. C'est ainsi que je me suis souvenu de l'expression « Monstre à plusieurs têtes dont chacune parle sa propre langue ». En outre, le mythe du Labyrinthe de Dédale, dans lequel le Héros, le prince Thésée et la princesse Ariane ont joué un grand rôle majeur dans la mise à mort du Minotaure, m'est revenu à l'esprit.

Le « Zombie philosophique » a sursauté en prenant connaissance de ma question imprévue. Nous avons eu une conversation serrée, et mon intuition s'est trouvée renforcée par la sérendipité.

Mohamed HAJAOUI se confirme comme un des spécialistes de F. Nietzsche à découvrir, aux côtés des philosophes occidentaux tels que G. Bataille, M. Foucault, G. Deleuze et J. Derrida, qu'il cite dans son livre.

Après sa thèse de doctorat en philosophie consacrée à F. Nietzsche, il a pris la résolution de revisiter F. Nietzsche et de le relire, vingt ans après, sous un nouveau soleil. Ce faisant, il a réalisé le conseil de son Promoteur de thèse, le Professeur Lahkim BENNANI, qui l'invita, lors de la soutenance de sa thèse, « à ouvrir l'esthétique nietzschéenne aux horizons arabo-musulmans ». Sitôt dit, plus tard fait ! Comprenez ce retard : « Cela engageait, avoue-t-il, une orientation intellectuelle profonde ». Il a réalisé son pari. Quelle joie pour son Maître !

¹ Note de l'Editeur.

² L'expression de *Zombie philosophique* est de la plume de Chalmers, David John, *The Conscious Mind: In Search of a Fundamental Theory*, New York et Oxford, Oxford University Press, 1996.

³ OPENAI, « Réponds-moi sincèrement : à quoi pourrais-je comparer la philosophie de F. Nietzsche ? À un monstre à plusieurs têtes dont chacune parle sa propre langue ou au labyrinthe de Thésée dont on a besoin du fil d'Ariane pour y pénétrer et en sortir vivant ? » [Conversation avec GPT-5.6 Luna], session du 22 septembre 2026.

Comment s'y prend-il à terrasser et tuer le « Minotaure » du Labyrinthe nietzschéen ? Plutôt, je poserai la question autrement : comment s'y prend-il, une fois dans le labyrinthe nietzschéen, pour entendre les différentes langues des têtes du monstre Nietzsche ?

En effet, la philosophie de F. Nietzsche n'est pas un système fermé, et il n'a pas voulu avoir des disciples. Tel un monstre à plusieurs têtes, chacune fait entendre sa propre voix : l'une parle de la mort de Dieu (dieu), une autre du nihilisme, une autre du surhumain, une autre de l'éternel retour, une autre de l'enfant-chameau-lion, une autre du marteau, etc. Sans être contradictoire, sous cet angle, F. Nietzsche sait bien manier la « logique du contradictoire ».

Je pense, et cela n'engage que moi, que le Professeur Mohamed HAJAOUI a pris le courage de penser pour entrer dans le labyrinthe nietzschéen, cette fois-ci pour aller jusqu'au fond, là où se tapit le fameux monstre à plusieurs têtes.

Puisque le labyrinthe comporte plusieurs fausses portes, il lui fallait avoir l'intuition de trouver la vraie. Il l'a trouvée. Bien fermée, la porte exigeait le fameux : « Sésame, ouvre-toi ! » Pour ce faire, il fallait connaître la nature de cette porte pour retrouver le vrai Sésame.

Vingt années de recherches, d'insomnies, de fouilles et de pêche dans la « terre-mer bibliographique », de voyages nocturnes à travers la forêt plantée par les multiples interprètes de F. Nietzsche, lui ont permis, enfin, de retrouver la clé, à savoir son intuition de thésard : l'*ESTHETIQUE*.

C'est le vrai retour à la maison, *Heimat* !

Mais il n'est plus rentré comme il était parti. Il a ramené avec lui l'*Epée*-symbole de la rigueur méthodologique, de l'esprit critique et de l'éveil de l'esprit- et le *fil* d'Ariane, que dis-je ! Les fils d'Ariane, à savoir les concepts.

Muni de la clé l'*Esthétique*, le Professeur Mohamed HAJAOUI a tourné la clé dans la serrure de la porte grâce à une *triangulation méthodologique fondée sur la Généalogie, l'Herméneutique et la comparaison*.

Clic, clac ! La porte s'ouvre sur plusieurs couloirs, plusieurs chemins qu'il aura à arpenter, en commençant par le couloir de *la tragédie grecque et l'origine de la vie*, chemin jadis parcouru par Platon, Socrate et le romantisme, pour aboutir à « de la philosophie à la transvaluation » des valeurs afin d'expérimenter la « Grande santé ».

Ce chemin donne sur un autre, celui de *La généalogie de la création*, où il aura à dialoguer avec la volonté de puissance ou l'ontologie du vivant. Cette dernière lui permettra de comprendre comment, par le marteau, F. Nietzsche opère la transvaluation des valeurs. Là, il contempera l'artiste et la Grande santé, afin de trouver, au bout du couloir, « le devenir-créditeur et la puissance du style ».

Soudain, un carrefour se présente devant lui : tel couloir porte comme poteau indicateur Georges Bataille avec « la dépense et l'érotisme de sens » ; tel autre, Michel Foucault, prônant « le style comme résistance » ; tel autre, Gilles Deleuze, exprimant « la joie et la puissance de création » ; et tel autre, enfin, Jacques Derrida, esquissant l'« écriture et [la] trace du style ».

Il a arpenté ces différents chemins et a dialogué avec ces Maîtres qui les avaient jadis empruntés.

Eclairé par un éclair obscur, il découvre une lumière lointaine venant du fin fond d'un autre couloir. Sans peur, il la poursuit et, entrant dans la pénombre, découvre F. Nietzsche assis, tantôt en dialogue avec les penseurs arabo-musulmans, tantôt ouvrant des pistes pour une décolonisation du sensible, tantôt échangeant avec les africains sur le vitalisme et le corps, tantôt esquissant une nouvelle compréhension de l'écologie du vivant esthétique.

Quel Monstre est ce F. Nietzsche ! Il l'a vu de ses propres yeux.

A son retour au pays natal, son Fès du Maroc, le Professeur Mohamed HAJAOUI se découvre détenteur d'un plan du labyrinthe et, comme dans un film auto-généré, se voit en train de suivre le fil d'Ariane qu'il a tissé et semé en parcourant les différents couloirs.

Ce fil est comme une chaîne dont les maillons sont, entre autres : généalogie, tragédie, Dionysos, Apollon, volonté de puissance, nihilisme, éternel retour, surhumain, physiologie, transvaluation, Grande santé, esthétique du sacré, politique du feu, généalogie du pouvoir, esthétique de l'existence, différence et affirmation, résistance et création, différence et trace, éthique et hospitalité, intelligence du goût, le corps-théophanie, généalogie du sensible, poétique du pluriel, ontologie de la vibration commune, rythme comme thérapeutique, écologie de la création esthétique, Terre-sujet, politique du souffle.

De la lecture de ce livre, je sors avec une conviction : *la vie n'est pas absurde* : « L'esthétique nietzschéenne n'est pas une doctrine de l'art, mais une philosophie de vie », et la compréhension du réel comme « œuvre en devenir » fonde l'unité de son livre.

Ma conviction que la vie n'est pas absurde est renforcée par l'idée d'une « esthétique de la vie », qui est à la fois *critique*, puisqu'elle remet en cause la hiérarchisation platonicienne ; *connaissance*, puisqu'elle dévoile les conditions vitales de toute valeur : et *création*, puisqu'elle réinvente les « formes du sens à partir de la vie ».

Oui, c'est par l'art que la vie est rendue possible, car, ne cessait de répéter F. Nietzsche, l'art est « le grand stimulant de la vie ». Comment cela est-il possible ? HAJAOUI répond : « Il [art] ne prescrit pas une norme, il réveille le pouvoir d'inventer ». Et le Professeur Mohamed HAJAOUI enfonce le clou : « L'art est ainsi la contrepartie de la lucidité puisque, face à l'*absurdité du monde* (je souligne), il [art] crée un sens provisoire, toujours à refaire ».

L'Esthétique de Nietzsche... soutient la thèse selon laquelle « l'esthétique nietzschéenne n'est point une sous-discipline de la philosophie de l'art, mais l'ontologisation immanente d'une pensée incarnée dressée contre le nihilisme historique » et invite le lecteur et la lectrice à relire F. Nietzsche sous un nouveau soleil et à considérer que la vie vaut la peine d'être vécue.

Le Professeur Mohamed est revenu du labyrinthe nietzschéen profondément transfiguré, tel Zarathoustra revenant dans son pays biosophique⁴.

A « **la Grande santé !** », nous souhaite le Professeur Mohamed HAJAOUI au terme de la lecture de son chef-d'œuvre.

Professeur Ordinaire Abbé Louis MPALA Mbabula

Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Lubumbashi, Département de
Philosophie

Et Recteur de l'Université de Likasi (République Démocratique du Congo)

Likasi, le 22 septembre 2026

⁴ Cf. MPALA Mbabula, L., « Le retour de Zarathoustra au pays » [en ligne] <https://louimpala.com/2026/09/21/le-retour-de-zarathoustra-au-pays/> (page consulté le 21 septembre 2026).